[Feuilles d'automne](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne9.htm)

Va-t-on songer à l'automne

A l'aquilon détesté

Quand la lumière environne

La vie et le fier été !

De l'arbre au profond feuillage

Des parterres du jardin

La brise tire un langage

D'allégresse et de dédain.

Vous qui passez sur la route

Saouls de la sève des bois,

Chantez ! Riez ! Moi j'écoute

En secret une autre voix :

Qui soupire de la sorte ?

O mon âme, n'est-ce pas

Une branche déjà morte

Qui vient de parler tout bas.

Jean Moréas

Petite pomme

La petite pomme s'ennuie
De n'être pas encore cueillie.
Les autres pommes sont parties,
Petite pomme est sans amie.

Comme il fait froid dans cet automne !
Les jours sont courts ! Il va pleuvoir.
Comme on a peur au verger noir
Quand on est seule et qu'on est pomme.

Je n'en puis plus viens me cueillir,
Tu viens me cueillir Isabelle ?
Comme c'est triste de vieillir
Quand on est pomme et qu'on est belle.

Prends-moi doucement dans ta main,
Mais fais-moi vivre une journée,
Bien au chaud sur ta cheminée
Et tu me mangeras demain.

Géo Norge

[Automne](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne16.htm)

Vois ce fruit, chaque jour plus tiède et plus vermeil,
Se gonfler doucement aux regards du soleil !
Sa sève, à chaque instant plus riche et plus féconde,
L'emplit, on le dirait, de volupté profonde.

Sous les feux d'un soleil invisible et puissant,
Notre coeur est semblable à ce fruit mûrissant.
De sucs plus abondants chaque jour il enivre,
Et, maintenant mûri, il est heureux de vivre.

L'automne vient : le fruit se vide et va tomber,
Mais sa gaine est vivante et demande à germer.
L'âge arrive, le coeur se referme en silence,
Mais, pour l'été promis, il garde sa semence

Ondine VALMORE

[C'est bientôt l'heure des mamans](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne18.htm)

C'est bientôt l'heure des mamans
Préparez vous les enfants
Il faut mettre ses habits
L'école est finie
Devant l'école maternelle
Les parents sont là
Devant l'école maternelle
Ils font les cent pas
C'est bientôt l'heure des mamans

Pierre Lozère

Par un beau matin d'automne

Par un beau matin d'automne
Je mangeais une pomme
Assise dans une montagne de feuilles
Soudain, j'ai vu un écureuil
Il était tout mignon
Comme un petit ourson.

Maman m'a appelée
Pour aller dîner
Pendant que je mangeais
Les feuilles tombaient.

La danseuse aux mille pieds

La danseuse aux mille pieds
Qui revient quand on s'ennuie,
Lorsque les rondins mouillés,
Sur les deux chenets rouillés,
Pleurent noir comme la suie,

C'est la pluie,
C'est la pluie.

La danseuse aux mille pieds
Qui revient quand on s'ennuie,
Quand les beaux jours oubliés,
Dans les bois et les sentiers,
Pleurent l'hirondelle enfuie,

C'est la pluie,
C'est la pluie.

La danseuse aux mille pieds
Qui revient quand on s'ennuie,
Qui danse des jours entiers,
Dans nos âmes, sans pitié,
Le ballet des songeries,

C'est la pluie,
C'est la pluie.

La danseuse aux mille pieds
Qui revient quand on s'ennuie,
Quand les cœurs humiliés,
À l'automne résignés,
Se souviennent de la vie,

C'est la pluie,
C'est la pluie.

 Francis Yard

**Le bel automne est revenu**

A pas menus, menus,
Le bel automne est revenu
Dans le brouillard, sans qu'on s'en doute,
Il est venu par la grand'route
Habillé d'or et de carmin.
Et tout le long de son chemin,
Le vent bondit, les pommes roulent,
Il pleut des noix, les feuilles croulent.
Ne l'avez-vous pas reconnu ?
Le bel automne est revenu.

Raymond Richard ("À petits pas")

[Feuille d'automne](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne6.htm)

Feuille d'automne
Bijou vermeil
Qui tourbillonne
Dans le soleil,
Flambe l' automne
Pourpres et ors
Qui vermillonnent
Tel un trésor.

Feuille dansante
Dans le vent fou
Qui, frissonnante
Tombe à genoux
En la supplique
Des feux mourants,
Mélancoliques
Dans leurs tourments.

Sème l' automne
Sur les étangs
Combien s'étonne
Le cygne blanc
Qui, sous les aunes
S' en va glissant.
L'air monotone
Va s'imprégnant.

Dans les vallées
Au cœur saignant
Taches rouillées
Feuilles de sang,
Les feuilles mortes,
Les souvenirs
Vont en cohorte
Semblant s'unir.

Ces fleurs du rêve
Tombent en pleurs
Avec la sève
D' anciens bonheurs.
Les feuilles mortes,
Leurs parfums lourds
Ferment la porte
De nos amours.

Charlotte Serre

En automne les feuilles changent de couleur
Car il n'y a plus assez de chaleur
Il fait noir de bonne heure
Ce qui fait pleurer mon coeur

Les outardes s'en vont vers les pays plus chauds
Les ours s'inhalent pour faire un long dodo
Les écureuils cachent des noix dans leurs chapeaux
Les grosses citrouilles font peur au chat noiraud

Les enfants sont plus frileux
Ils mettent des vêtements plus chauds
Et se glissent dans des draps plus chauds
Les enfants crient "youpi"
L'automne c'est merveilleux !

**Trois feuilles mortes**

Ce matin devant ma porte,
J'ai trouvé trois feuilles mortes.

La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant
Puis au vent s'en est allée.

La seconde dans l'allée,
Au creux d'une flaque d'eau
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième couleur d'ambre.

Quand l'hiver sera venu,
Quand les arbres seront nus,
Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Raymond Richard

 Arrive l'automne,
Allons cueillir des pommes
Dans un magnifique verger
Durant un matinée ensoleillée.

Arrive l'automne,
Comme la récolte est bonne
Les légumes sont ramassés
Et prêts à mangés.

Arrive l'automne,
La nature nous étonne
L'air devient plus frais
Mais son décor reste coquet
Les arbres deviennent multicolores

Quand automne en saison revient ...

Quand automne en saison revient,
La forêt met sa robe rousse
Et les glands tombent sur la mousse
Où dansent les petits lapins.
Les souris font de grands festins
Pendant que les champignons poussent.
Ah ! que la vie est douce, douce,
Quand l'automne en saison revient.

[C'est bientôt l'heure des mamans](http://www.teteamodeler.com/poesie/automne18.htm)

Pierre Lozère

C'est bientôt l'heure des mamans
Préparez vous les enfants
Il faut mettre ses habits
L'école est finie
Devant l'école maternelle
Les parents sont là
Devant l'école maternelle
Ils font les cent pas
C'est bientôt l'heure des mamans

**Un arbre**

Un arbre tremble sous le vent,
Les volets claquent.
Comme il a plu, l'eau fait des flaques.
Des feuilles volent sous le vent
Qui les disperse
Et, brusquement, il pleut à verse.

Francis Carco

Chant d'Automne

Bientôt nous plongerons dans les froides ténèbres ;
Adieu, vive clarté de nos étés trop courts !
J'entends déjà tomber avec des chocs funèbres
Le bois retentissant sur le pavé des cours.
Tout l'hiver va rentrer dans mon être : colère,
Haine, frissons, horreur, labeur dur et forcé,
Et, comme le soleil dans son enfer polaire,
Mon coeur ne sera plus qu'un bloc rouge et glacé.
J'écoute en frémissant chaque bûche qui tombe
L'échafaud qu'on bâtit n'a pas d'écho plus sourd.
Mon esprit est pareil à la tour qui succombe
Sous les coups du bélier infatigable et lourd.
II me semble, bercé par ce choc monotone,
Qu'on cloue en grande hâte un cercueil quelque part.
Pour qui ? - C'était hier l'été; voici l'automne !
Ce bruit mystérieux sonne comme un départ.

Charles Baudelaire

Sur l'arbre rouge

Sur l'arbre rouge, as-tu vu
Le corbeau noir ?
L'as-tu entendu ?
En claquant du bec, il a dit
Que tout est fini ;
Les fossés sont froids,
La terre est mouillée.
Nous n'irons plus rire et nous cacher,
Dans la bonne chaleur du blé.
Le corbeau noir a dit cela,
En passant,
Dans l'arbre rouge couleur de sang.

Marguerite Burnat-Provins

L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,
Se lave avec de la lumière.
Une feuille morte descend,
Doucement portée par le vent .
Et le vent balance la feuille
Juste au dessus de l'écureuil;
Le vent attend, pour la poser,
Légèrement sur la bruyère,
Que l'écureuil soit remonté
Sur le chêne de la clairière
Où il aime à se balancer
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

Gare isolée

On allume les lampes.
Un dernier pinson chante.
La gare est émouvante
En ce soir de septembre.

Elle reste seule
À l’écart des maisons,
Si seule à regarder
L’étoile du berger
Qui pleure à l’horizon
Entre deux vieux tilleuls.

Parfois un voyageur
S’arrête sur le quai,
Mais si las, si distrait,

Qu’il ne voit ni les lampes,
Ni le pinson qui chante,
Ni l’étoile qui pleure
En ce soir de septembre.

Et la banlieue le cueille,
Morne comme le vent
Qui disperse les feuilles
Sur la gare émouvante.

**Le lapin de septembre**

En septembre,
Tous les ans,
Un petit lapin frappe à la porte de ma chambre.
- C'est l'ouverture de la chasse !
- Et tu crains que l'on te fricasse !
- Puis-je entrer dans ton potager .
- Oui, mais sans rien déranger !

Mais à chaque fin de saison,
C'est toujours la même chanson
Il a mangé mes salades,
Mes carottes, mon oseille…
J'en suis malade.
Je lui tire les oreilles
Il me regarde transi
De peur
Et me dit :
– Aurais-tu le cœur
D'acheter un fusil ? "

Michel Luneau

Maurice Carême

**Une hirondelle en automne**

Une hirondelle, en automne,
Croyait qu'elle faisait le printemps.
Elle attend,
Elle s'étonne
Des couleurs si monotones,
Du mauvais temps,
Et de ne rencontrer personne
Que le vent...
Qui, soudain la désarçonne
Et la jette en avant
Dans la rivière qui moutonne.

Depuis ce temps,
Les hirondelles, qui n'aimaient pas l'automne,
Ne croient même plus au printemps.

Michel Luneau